

Lucia Louis, parcours de captivité¹

Arson Hervé

Version 2

23/04/2023

État civil et situation militaire

Louis François Lucia était né le 12 septembre 1921 à Arzew², ancien département d'Oran (Algérie). Il était le fils de Louis Lucia et de Françoise Montoya épouse Lucia. Il habitait avant-guerre à l'adresse de Madame Françoise Lucia, rue du 75^{ème}, Ekmülh à Oran. Il était étudiant.

Il s'est engagé volontairement pour la durée de la guerre le 25 octobre 1939 à Oran, matricule 792. Il intègre le 2^{ème} Régiment de Chasseurs, puis rejoint le 34^{ème} Régiment du Génie-Radio, en tant que soldat.

Capture et transfert en Allemagne

Il a été capturé à Poissy (Seine-et-Oise, actuellement Yvelines) le 19 juin 1940 ; il a été enregistré sous le matricule 63 554 au Stalag V C. Ce Stalag était situé à Wildberg, à environ 50 km à l'ouest de Stuttgart³. Les prisonniers listés en même temps que lui avaient des numéros de matricule qui se suivent, c'était donc le premier Stalag fréquenté par les prisonniers à leur arrivée en Allemagne.

La date d'arrivée dans ce Stalag n'a pas été renseignée par les Allemands. Les prisonniers de cette liste arrivaient de différents Frontstalags, des camps créés en France pour regrouper les soldats capturés. De source allemande, Louis Lucia venait de Morancez ; il s'agissait probablement du Frontstalag 153 situé à 5 km au sud de Chartres dans l'Eure-et-Loir ; Louis Lucia y a été immatriculé 35 074. Une attestation du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants évoque le Frontstalag 202 à Chartres, matricule 47 073. Le premier matricule a été remplacé par V C 63 554 à l'arrivée en Allemagne et c'est ce matricule que Louis Lucia gardera jusqu'à la fin de sa captivité.

Évasion probable

Le prisonnier a été hospitalisé à l'hôpital de Rastatt du 7 au 16 mai 1941⁴, à 90 km à l'ouest de Stuttgart, sur la rive droite du Rhin. Rastatt est à 70 km à l'ouest de Wildberg, le camp central du Stalag V C. La fiche d'hospitalisation précise le matricule de prisonnier et le code du kommando de travail : 42.

Louis Lucia a été enregistré au Stalag V A le 16 décembre 1941⁵. Les Allemands n'ont pas indiqué la cause de ce transfert. Ce changement a peut-être été consécutif à une évasion échouée.

Ce Stalag V A situé à Ludwigsbourg, au nord de Stuttgart, a été un des centres de regroupement des prisonniers condamnés à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne. Le départ ultérieurement pour Rawa-Ruska prouve que Louis Lucia a fait l'objet d'une mesure de dépor-

1 Meldung et fiche de suivi de captivité. Dossiers statut GR 16 P 374368 et AC 21 P 565308. Archives de Bad Arolsen.

2 Fiche du site *Mémoire des Hommes* du Ministère de la Défense.

3 Meldung 174 du Stalag V C diffusée en janvier 1941.

4 Archives de Bad Arolsen.

5 Meldung 338 du Stalag V A diffusée en février 1942.

tation en rapport avec son indiscipline.

Internement au Stalag 325

Louis Lluca a été transféré à Rawa-Ruska le 7 avril 1942⁶. Il a donc fait partie du premier convoi de prisonniers français arrivés au Stalag 325 le 13 avril 1942. Il a été affecté successivement aux sous-camps suivants : Trembowla à partir du 10 octobre 1942, Tarnopol à partir de janvier 1943. Il tente de s'évader une première fois en février 1943 : il est repris une quinzaine de jours plus tard, et s'enfuit encore en mai 1943. Ce camp étant évacué à la fin du mois de mai, il a été transféré dans le groupe des 450 prisonniers restants à Tarnopol vers la citadelle de Lemberg. Il s'échappe de Lemberg en juillet 1943 et, arrêté à la frontière roumaine, il y est ramené. Les Allemands lui infligent des traitements inhumains.

Renvoi en Allemagne

Le 17 août 1943, il est transféré au Stalag VI F⁷. Ce camp était situé à Bocholt, au nord d'Essen, tout près de la frontière avec les Pays-Bas. Le 3 septembre 1943, il est affecté à un kommando de travail : le Bau Arbeit Bataillon n° 25⁸. Les prisonniers affectés à ces bataillons étaient le plus souvent chargés de réparer les immeubles touchés par les bombardements. Le BAB 25 était basé à Deutz, sur la rive droite du Rhin, en face de Cologne.

Louis Lluca, réfractaire au travail, fait alors l'objet d'une nouvelle mesure disciplinaire : le 16 octobre 1943, il est transféré vers un centre de détention⁹. Les indications portées sur la liste allemande sont contradictoires. La destination est notée VI G Arnoldsweiler. Or, c'était le Stalag VI H qui se trouvait à Arnoldsweiler. La suite du parcours prouve que le prisonnier a de toute façon été à nouveau déplacé.

« Évasion réussie »

C'est la mention portée en face du nom du prisonnier dans le dernier document archivé à Caen¹⁰. C'est une liste de 21 prisonniers qui se sont évadés du Stalag VI C. Ce camp se trouvait à Bathorn, actuellement sur la commune d'Oberlangen dans le Pays d'Ems, à une quinzaine de kilomètres de la frontière avec les Pays-Bas.

Il faut en déduire que le prisonnier avait d'abord été transféré d'Arnoldsweiler à Bathorn. De l'aveu des Allemands, il s'est enfui le 24 mars 1944 et il n'a jamais été repris. L'attestation de captivité délivrée par le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants évoque une évasion en février 1944.

Les Allemands ont orthographié à tort le nom du prisonnier : Lucia sur les listes de prisonniers. Le prisonnier évadé est passé par le Centre de Libération de l'Isère à une date qui n'a pas pu être précisée, entre le 1^{er} juin et le 31 octobre 1944. Il a appartenu aux Forces Françaises de l'Intérieur du 1^{er} avril au 2 septembre 1944¹¹. Son pseudonyme dans la clandestinité était : Jack l'Américain. Il a été affecté au 6^{ème} Bataillon des Francs Tireurs et Partisans Français. Il participe à des sabotages de la voie ferrée Grenoble-Chambéry et à des coups de mains sur des convois routiers ennemis. Il obtient le grade de Lieutenant le 1^{er} juin 1944 dans les F.F.I., assimilé au grade d'adjudant-chef dans l'armée le 26 janvier 1945 par le Gouverneur Militaire de Lyon (14^{ème} Région).

6 Meldung 394 du Stalag V A ouverte le 15 avril 1942 et Meldung 358 du Stalag V A diffusée en mai 1942.

7 Meldung 1232 du Stalag 325 ouverte le 16 août 1942.

8 Meldung 1386 du Stalag VI F ouverte le 3 septembre 1943.

9 Meldung 62 du BAB 25 ouverte le 22 octobre 1942.

10 Meldung 1705 du Stalag VI C ouverte le 22 mai 1944.

11 Certificat d'appartenance aux FFI du 12 mars 1956.

Après-guerre

Le 24 septembre 1945, Louis Lluçia s'est marié à Grenoble (Isère) avec Juliette Marie Costemale. Il a adressé une demande de titre le 20 février 1962. Le titre Interné Résistant lui a été attribué le 15 juin 1966 (carte n° 1215 24868). La période d'internement prise en compte s'étend du 13 avril 1942 au 17 août 1943. Il habitait alors à Puy de Serves à Serves dans la Drôme, et il était cultivateur.

Patrick Queille, Hervé Arson